

Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) : rapport préliminaire de la campagne 2004

Autor(en): **Valloggia, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **52 (2004)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La dixième campagne de fouilles, conduite par l'Université de Genève, avec la collaboration de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire et du Conseil suprême des Antiquités, dans le complexe funéraire du roi Radjedef, à Abu Rawash, s'est déroulée, cette année, du 25 mars au 28 avril 2004¹. Durant cette période, les activités précédentes ont été poursuivies avec plusieurs extensions nouvelles.

Secteur méridional (au sud de la pyramide)

Le profil naturel du terrain, relativement élevé par rapport au niveau de la fondation de la pyramide, nécessitait l'ouverture d'un sondage au sud de la pyramide, afin de localiser d'éventuelles structures méridionales. Une large fouille en tranchée, menée sur une vingtaine de mètres, n'a livré aucune trace d'éléments bâtis. En revanche, il est apparu que cette zone avait été utilisée comme carrière dans l'Antiquité. Plusieurs bancs de calcaire conservaient, en effet, les marques d'une exploitation du rocher. Au sol, les encoignures de dimensions diverses, circulaires ou rectangulaires, suggéraient l'usage de coins et de leviers pour le détachement des blocs de calcaire². Enfin, la trouvaille de nombreux perceurs en diorite, abandonnés à l'issue des travaux, confirmait l'imputation de cette zone à une carrière.

Secteur sud-ouest (au sud-ouest de la pyramide)

En 1842, lors de son passage sur le site, Richard Lepsius avait signalé l'existence d'une vaste colline, assimilée alors à une «pyramide satellite»³ (fig. 1). Depuis lors, cette conjecture n'a pas été remise en question⁴. Il était donc souhaitable d'entreprendre des vérifications pour compléter notre information. Un sondage, effectué au sommet de ce monticule, a ainsi été pratiqué jusqu'au niveau du rocher calcaire. Le décapage de cette surface, d'environ trente mètres carrés, a clairement montré qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'une amorce d'exploitation du calcaire local.

Enceinte extérieure du complexe funéraire (fig. 2)

La faible érosion de la zone nord-ouest du complexe funéraire, liée à une activité réduite des carriers dans ce secteur, a permis, cette année, le dégagement d'importants vestiges de l'enceinte extérieure du monument.

Sur la face septentrionale, un tronçon de muraille d'environ cent quarante-quatre mètres a été dégagé. Ce dispositif, dont l'épaisseur atteignait environ 2,60 mètres, a révélé, en outre, l'existence de deux portes. Celle de l'ouest (larg. de l'ouverture 3,92 mètres), bien conservée dans son ensemble, a livré *in situ* des éléments d'un seuil en calcaire, fournissant ainsi le niveau de sol de son utilisation. De surcroît, les deux chambranles intérieurs

1. Sur les activités des saisons précédentes, voir les rapports préliminaires VALLOGGIA 1995, VALLOGGIA 1996, VALLOGGIA 1997, VALLOGGIA 1998, VALLOGGIA 1999, VALLOGGIA 2000, VALLOGGIA 2001.1, VALLOGGIA 2001.2, VALLOGGIA 2002 et VALLOGGIA 2003. La mission, patronnée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, était composée de M^{mes} C. Brunetti, S. Marchand, I. Régen et de MM. Aibed Mahmoud Ahmed, José Bernal, M. Chawqui, F. Eschbach, A. Lecler, A. Moser, E. Soutter et M. Valloggia, chef de mission. Le Conseil suprême des Antiquités était représenté par M^{lle} Sahar Mohammad Abou Seif et M. Ahmed Elsmán, inspecteurs.

2. Mes remerciements vont à Olivier Lavigne pour ses observations et informations.

3. LEPSIUS 1897, p. 23

4. Voir, par exemple, JÁNOSI 1996, pp. 19-20, et LEHNER 1997, p. 120

1. Le secteur sud-ouest avec la colline autrefois identifiée comme « pyramide satellite »



découverts, probablement destinés à maintenir les battants de la porte en position ouverte, confèrent à cette ouverture un aspect monumental.

La porte du nord-est, moins bien préservée, a conservé, néanmoins, l'une de ses crapaudines *in situ* (fig. 3). Marquant le départ initial de la chaussée d'accès vers l'enclos nord-est, cette ouverture a ultérieurement été déplacée vers l'est, entraînant une modification d'alignement de l'allée montante.

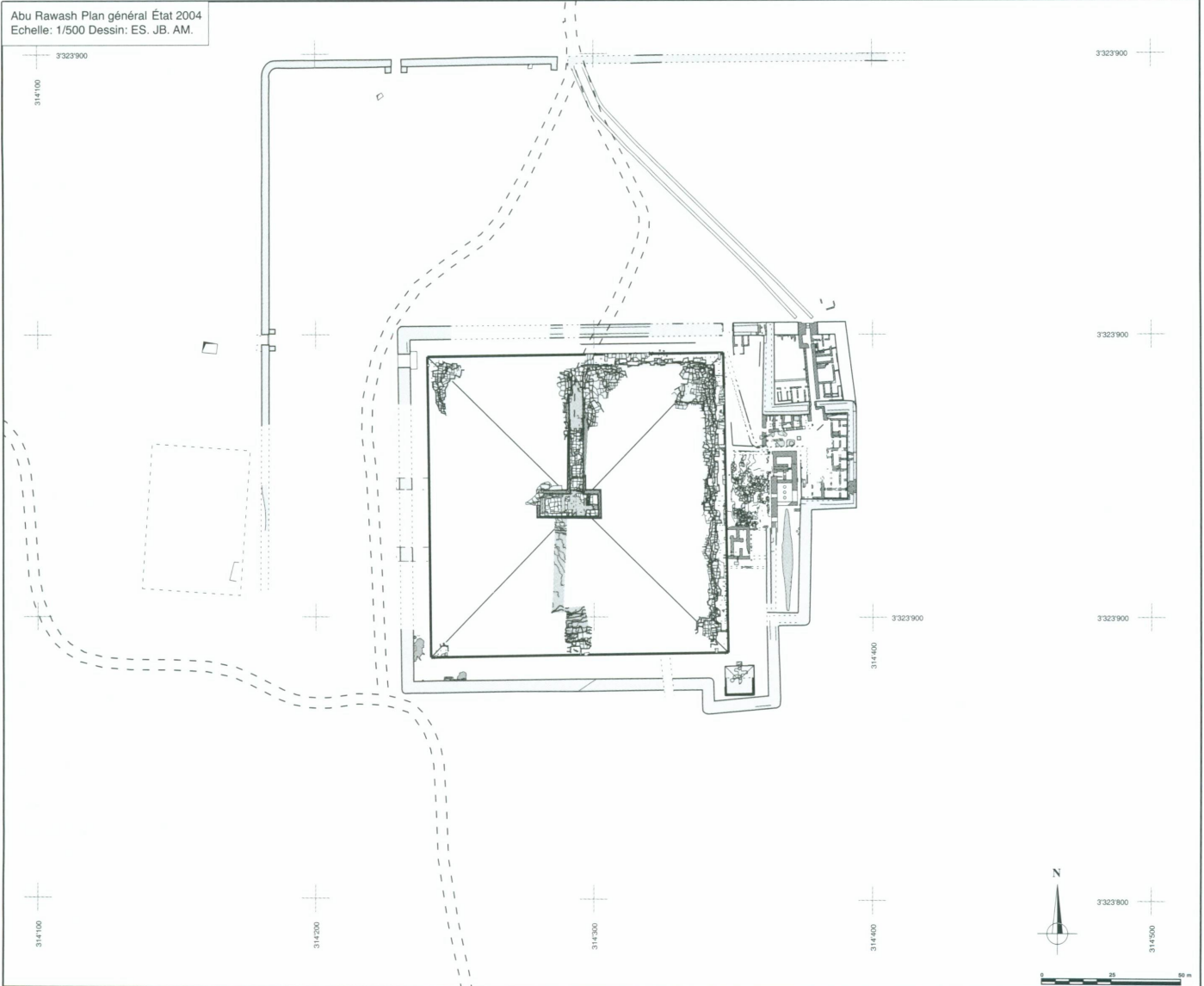
Dans son prolongement vers l'est, cette muraille ne semble avoir laissé aucun vestige significatif. À l'est du cavalier de déblais de la pyramide, un décapage de surface a révélé l'inexistence des fondations de l'enceinte attendue. Toutefois, le tracé d'une rigole, creusée dans le rocher et alignée sur le prolongement d'un parement de l'enceinte, semble avoir conservé l'empreinte de ce tronçon nord-est.

Sur la face occidentale, après un angle arrondi (dépourvu de dépôt de fondation), cette muraille se poursuit en direction du sud, parallèlement à l'enceinte du péribole de la pyramide, sur une longueur actuellement dégagée de 124,35 mètres. Approximativement en face de l'ouverture ouest de l'enceinte intérieure, une troisième porte monumentale a été mise au jour sur ce mur extérieur. Sa construction est en tout point identique à celles de ses homologues du nord. La fouille a permis de recueillir à cet endroit une monnaie de cuivre très corrodée.

5. Ce dispositif n'est pas sans rappeler celui que L. Borchardt avait mis en évidence dans la fondation de la terrasse artificielle, sur laquelle a été bâti le temple solaire de Niuserre à Abu Gourab. Au nord du mur d'enceinte, un mur de soutènement avait été construit au-dessus d'un carroyage de murs en brique, formant caissons. Ces fondations, en radier, ont ensuite été remblayées pour former le sol de la plate-forme autour du temple lui-même (voir BORCHARDT 1905, pp. 69-71, et fig. 6).

Dans la zone méridionale, le dégagement de cette enceinte s'est avéré malaisé en raison du relief du terrain. Le pendage est-ouest du calcaire s'élevant graduellement vers l'ouest accuse brusquement une importante dépression, suivie d'une nouvelle colline utilisée dans l'Antiquité pour l'aménagement d'un mastaba occidental, fouillé par Émile Chassinat en mars 1901. Un grand sondage nord-sud, effectué dans cet espace, a montré que ce vallon avait entièrement été comblé avec du sable. En outre, dans l'alignement du mur d'enceinte, un encaissement, constitué de petits blocs de calcaire, a été posé en surface, pour former un radier, lui-même destiné à recevoir les assises de fondation de cette muraille nord-sud⁵

Abu Rawash Plan général État 2004
Echelle: 1/500 Dessin: ES. JB. AM.



2. Plan général des vestiges archéologiques du site

3. Enceinte extérieure, secteur septentrional: vue sur la porte du nord-est



4. Enceinte extérieure, secteur méridional :
vue sur la fondation de la muraille



(fig. 4). L'ensemble de cette enceinte, y compris ses portes, a fait l'objet de restaurations sur une hauteur moyenne d'un mètre.

Secteur occidental de la pyramide : enceinte ouest du péribole

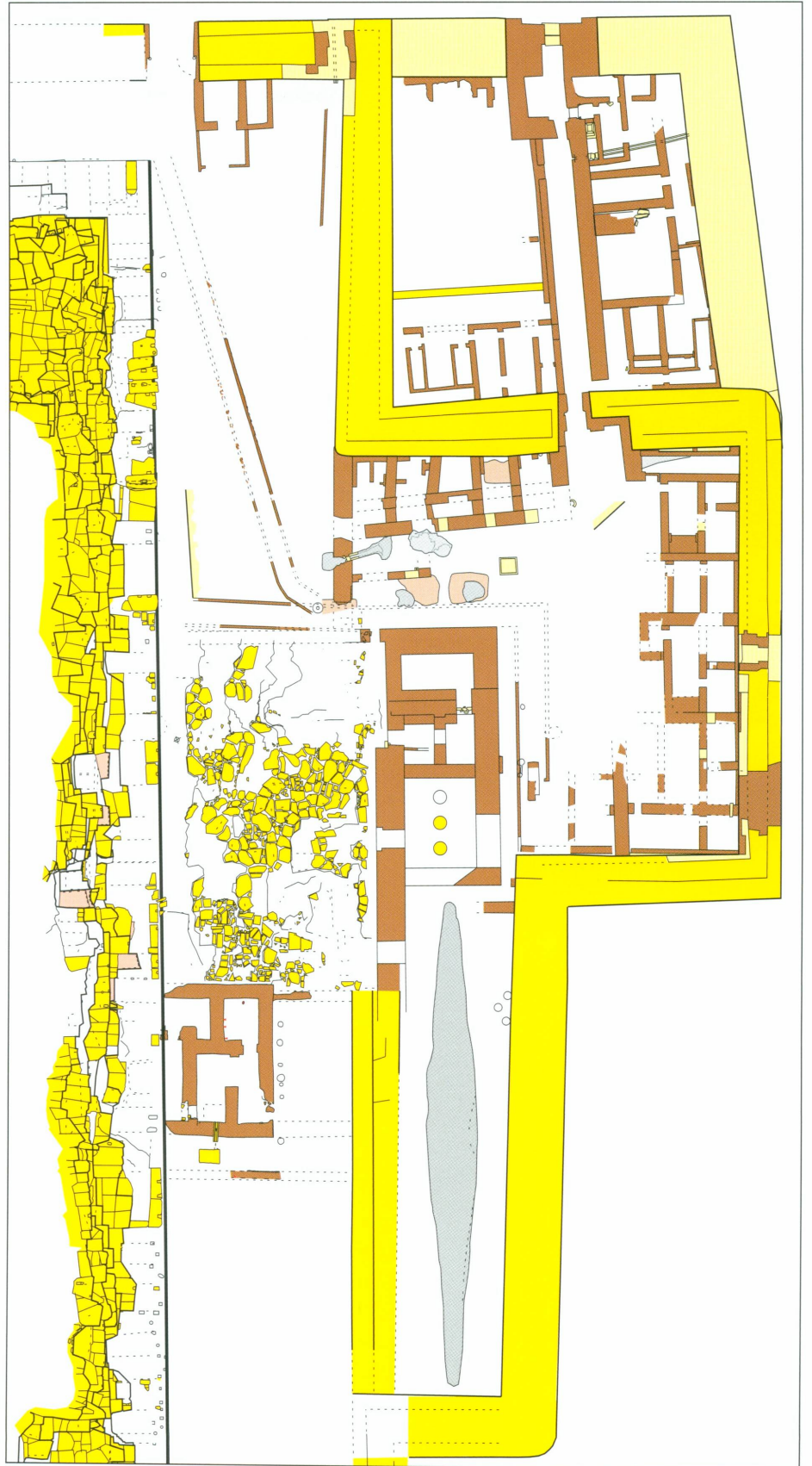
La localisation, par deux sondages effectués l'an dernier sur le tracé de l'enceinte intérieure, bâtie à l'ouest de la pyramide, a été suivie, cette année, d'une extension de fouille jusqu'à la base du tétraèdre. Outre la présence des lits de fondation déversés, ces dégagements ont livré de bons éléments stratigraphiques, relatifs aux phases successives de démolition de la pyramide, ainsi que plusieurs ensembles de céramiques.

Secteur oriental de la pyramide

A. Enceinte est du péribole (fig. 5) – Atypique dans son organisation, le programme architectural des installations cultuelles du secteur oriental paraît très éloigné des autres complexes funéraires de la IV^e dynastie. Si l'on se reporte à l'étude que J.-Ph. Lauer avait consacrée au « triangle sacré » et à son emploi durant l'Ancien Empire, pour le dimensionnement et l'implantation des ouvrages sur le terrain⁶, il paraît difficile, à première vue, de retrouver un tel usage à Abu Rawash. Et, de fait, les tentatives graphiques d'implantation, dessinées à partir de l'entrée septentrionale du complexe, n'ont abouti à aucun résultat... En revanche, une origine, située dans l'axe est-ouest des murs de brique noyés dans l'enceinte orientale, laissait soupçonner une meilleure cohérence dans l'implantation des structures de cet ensemble. Cette année, la progression des travaux a donc été influencée par cette intuition.

Les dégagements, conduits sur l'enceinte orientale du péribole, ont donc mis en lumière plusieurs éléments, notamment l'existence d'une porte, construite en brique crue, aménagée sur l'axe est-ouest de l'espace des dépendances du temple funéraire (fig. 5). À l'issue d'une phase de construction du complexe, cette porte fut condamnée par un blocage de

6. LAUER 1977





6. Enceinte du péribole nord : la porte septentrionale, avec sa canalisation

7. Vue des dépendances orientales, après reconstitution



maçonnerie et l'adjonction, à l'est, d'un mur de doublage. L'épaisseur de cette muraille passa alors d'environ deux mètres à 2,90 mètres. Lors de la fouille du sol, le dégagement de cette ouverture a livré un dépôt de silex et de coquillages d'unio. De surcroît, la mise en évidence du doublage extérieur de cette muraille a montré, par la présence d'un enduit argileux, que les murs nord et est de l'enclos nord-est constituaient une adjonction au programme initial. Ce constat autorise désormais un rapprochement du plan général d'Abu Rawash avec celui du temple haut de Chéops, à Giza. Un dispositif en T pourrait donc également se retrouver à Abu Rawash. Un tel programme architectural comprendrait ainsi une entrée initiale, à l'est, suivie d'un espace ouvert, entouré de dépendances (au nord, à l'est et au sud), donnant accès à la salle hypostyle et à la chapelle septentrionale. À cet ensemble succéderait la cour dallée à portique desservant, au sud, la chapelle du culte royal. Enfin, l'aile nord de ce T, traversée par un chemin, conduirait aux dépendances, bâties à l'ouest de l'enclos nord-est.

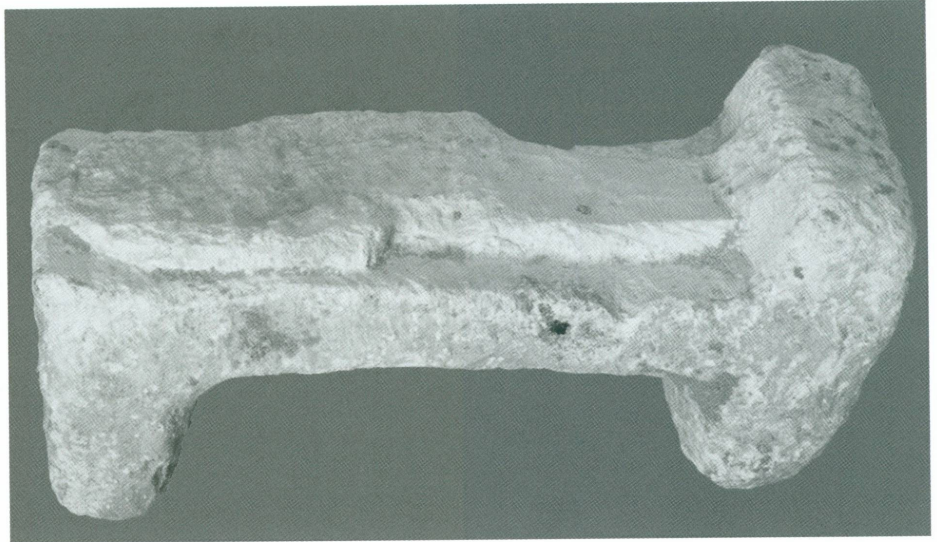
Dans une première phase de construction, une porte septentrionale avait été aménagée dans l'enceinte du péribole, contre le mur ouest et l'enclos nord-est. À l'instar du dispositif axial, cette ouverture fut également condamnée et bloquée par un doublage intérieur en pierre sèche, entraînant la création d'un nouvel accès, situé en face de l'angle nord-est de la pyramide.

Lors du blocage de la première porte, une canalisation centrale, construite en pierre, fut aménagée au niveau du sol, pour drainer les eaux de surface de l'espace nord-est de la pyramide (fig. 6).

B. Les dépendances orientales – L'ensemble des dépendances édifiées contre le mur sud de l'enclos nord-est, fouillé l'an dernier, fit l'objet, cette année, d'une reconstitution de toutes les structures en brique du secteur. L'aménagement de différentes hauteurs de murs dans ces restaurations vise à suggérer une chronologie relative des constructions successives, telle qu'elle a été observée lors des fouilles (fig. 7).

8. *Ébauche de statuette représentant une femme couchée sur un lit* | Calcaire, 32 × 12,5 × 14 cm

9. *Mère et enfant* | Calcaire, 21 × 10 × 14 cm (Le Caire, Musée égyptien, inv. 25/12/24/12)



Cette année vit également la fouille de la travée orientale de ces dépendances, dont l'édification révèle une bonne homogénéité de construction. Parmi le mobilier découvert, outre les céramiques, on relèvera la trouvaille de couteaux en silex, dont un se trouvait dans un coquillage d'unio, et d'une empreinte de sceau en argile.

Le secteur nord-ouest des dépendances du temple funéraire

Dans l'alignement de la chapelle du culte royal et de la cour à portique, le secteur septentrional conserve le tracé de deux circulations. Un premier cheminement à partir de l'angle



10. Vue générale en direction de l'ouest

nord-est de la cour conduisait, en droite ligne, vers la porte nord du péribole et le passage de service longeant l'enceinte nord. Une modification de son itinéraire établit que la phase de son utilisation principale devait coïncider avec l'altitude du dallage de la cour à portique. Dès lors, ce chemin suivait l'alignement du mur septentrional de la cour, jusqu'à la base de la pyramide ; puis, après un virage à l'équerre, il rejoignait la porte septentrionale. Dans les remblais tardifs d'éclats de taille accumulés au-dessus de ces sols, une ébauche de statuette en calcaire, représentant une femme couchée sur un lit (dim. : long. 32 cm, larg. 12,5 cm, haut. 14 cm ; fig. 8), fut mise au jour. Cette silhouette paraît suggérer l'allaitement d'un enfant et pourrait illustrer le thème d'une « maternité heureuse », plutôt que celui d'une « concubine du mort ». Cet essai rudimentaire, à situer, au plus tôt, au Nouvel Empire, est à rapprocher d'une représentation de mère avec son enfant, conservée au Musée du Caire (inv. 25/12/24/12)⁷ (fig. 9).

Couverture photographique aérienne (fig. 10 et 11)

Grâce à l'appui du D^r Zahi Hawass, secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités, un survol en hélicoptère du site a été effectué le 20 avril dernier. À cette occasion, une couverture photographique complète du site a été réalisée.

7. Voir WILDUNG 1985. Pour la typologie, voir PINCH 1993, type 6 c.



11. Vue de la pyramide royale, en direction du sud-ouest

Conclusion

Les activités de cette campagne ont produit de nombreux compléments d'information, notamment pour la compréhension générale du complexe funéraire, dans les différentes phases de son édification.

En effet, les espaces clos, aménagés entre les deux enceintes et desservis par plusieurs portes monumentales, devaient répondre à des besoins dont la nature nous échappe encore, mais dont l'importance a été soulignée par les dimensions de ces murailles.

Au niveau de l'ensemble du site, les sondages effectués cette année ont levé plusieurs incertitudes concernant l'hypothétique présence d'une pyramide satellite, aménagée au sud-ouest du tétraèdre royal, et celle d'éventuelles constructions périphériques dans le secteur méridional.

S'agissant des installations cultuelles de l'est, de notables progrès ont également été enregistrés dans la chronologie relative des différents éléments. Il apparaît dès lors que le programme initial a subi diverses modifications avant sa mise en service, en privilégiant les circulations septentrionales, au détriment de l'ancienne orientation est-ouest.

La poursuite, enfin, de la réhabilitation des constructions en brique, qui en assure d'ailleurs la pérennité, a considérablement progressé et offre maintenant une vision cohérente de l'ensemble de ces installations.

Bibliographie

- BIFAO*
BORCHARDT 1905 Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale, Le Caire
Ludwig Borchardt, «Der Bau», dans Friedrich Wilhelm von Bissing, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-woser-Re* (Rathures), vol. I, Berlin 1905
- JÁNOSI 1996 Peter Jánosi, *Die Pyramidenanlagen der Königinnen*, Vienne 1996
- LAUER 1977 Jean-Philippe Lauer, «Le triangle sacré dans les monuments de l'Ancien Empire», *BIFAO* 77, 1977, pp. 55-78
- LEHNER 1997 Mark Lehner, *The Complete Pyramids*, Londres 1997
- LEPSIUS 1897 Richard Lepsius, *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien · Text*, vol. I, Leipzig 1897
- PINCH 1993 Geraldine Pinch, *Votive Offerings to Hathor*, Oxford 1993
- VALLOGGIA 1995 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1995», *Genava*, n.s., XLIII, 1995, pp. 65-72
- VALLOGGIA 1996 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1996», *Genava*, n.s., XLIV, 1996, pp. 51-59
- VALLOGGIA 1997 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1997», *Genava*, n.s., XLV, 1997, pp. 125-132
- VALLOGGIA 1998 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1998», *Genava*, n.s., XLVI, 1998, pp. 83-90
- VALLOGGIA 1999 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1999», *Genava*, n.s., XLVII, 1999, pp. 47-56
- VALLOGGIA 2000 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2000», *Geneva*, n.s., XLVIII, 2000, pp. 151-162
- VALLOGGIA 2001.1 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2001», *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 235-249
- VALLOGGIA 2001.2 Michel Valloggia, *Au cœur d'une pyramide · Une mission archéologique en Égypte*, catalogue d'exposition, Lausanne-Vidy, Musée romain, 2 février – 20 mai 2001, Lausanne 2001
- VALLOGGIA 2002 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2002», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 341-353
- VALLOGGIA 2003 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2003», *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 301-308
- WILDUNG 1985 Dietrich Wildung, «N° 66 · Mère et enfant», dans Yvette Mottier (dir.), *La Femme dans l'Égypte des pharaons*, catalogue d'exposition, Munich, Haus der Kunst, 15 décembre 1984 – 10 février 1985, Berlin, Ägyptisches Museum, 23 mars – 2 juin 1985, Genève, Musée d'art et d'histoire, 28 août – 30 novembre 1985, Mayence 1985, pp. 140-141

Crédits des illustrations

Archeodunum S.A., Gollion, Éric Soutter, José Bernal, A. Moser, fig. 2, 5 | Auteur, fig. 1, 3-4, 6-11

Adresse de l'auteur

Michel Valloggia, professeur d'égyptologie à
l'Université de Genève, rue de Lausanne 119,
CH-1202 Genève